

# LE PARADOXE DE L'HOMO POTENS

Sandra Di Silvio





Un narrateur hors du commun va nous emporter dans une réflexion sur l'homme et son désir de pouvoir.

Il nous fera partager la vie de Jacques Simon, un homme d'affaires mondain qui participe à un jeu de télé-réalité dont le but est de changer de profession. Jacques Simon mènera la vie d'un de ses ouvriers dans l'intention de démontrer qu'il sait s'adapter et rattraper leur confiance. Nous rencontrerons alors une aquarelle de personnages en vue de nous montrer l'observation du monde moderne à travers de bien étranges yeux, d'une étonnante perspicacité.



## Prologue

Comme il est exquis de se réveiller paisiblement sans se soucier ni de l'heure, ni de ce que la journée peut vous apporter, de juste ouvrir lentement les yeux, une paupière après l'autre, très lentement, calmement !

Sans effort, je m'étire alors, tel un papillon sortant de sa chrysalide, pour continuer le rituel du réveil. Je bâille en ouvrant gracieusement et instinctivement mon énorme antre, montrant une dentition aussi belle qu'impressionnante.

Je me rapproche de la vitre où je regarde s'agiter le monde autour du mien et je peux deviner aux sons des voitures et aux chants des oiseaux qu'on est en plein après-midi.

Le soleil commence doucement à rentrer dans son nid, laissant une jolie lumière lumineuse sur la ville de Paris. C'est un de ces moments que j'apprécie particulièrement, celui où il ne fait pas encore nuit mais plus tout à fait jour.

Je remarque que j'ai dormi bien plus que d'habitude mais je m'en délecte, tel un paresseux sur son arbre tranquille.

J'observe à nouveau le monde de dehors et constate que l'être humain vit dans un monde à répétition car chaque jour à la même heure, ce sont les mêmes scènes que j'aperçois, les mêmes acteurs et la même effervescence.

Je me pose alors, inspiré par la lumière rosée du soleil, une question de réflexion humaniste et l'interrogation qui vient à moi, est universelle : comment l'homme a-t-il été créé et pourquoi ?

Si pour le monde biblique, la terre et ses habitants ont été créés en 7 jours, les scientifiques ont la certitude que le Big Bang est à l'origine de notre univers et que depuis de nombreuses années l'évolution continue sa marche.

Ces deux versions aussi complexes qu'idéalistes s'accordent sur le fait que parmi les créatures de notre planète, l'homme a été l'élément le plus difficile à concevoir et à contrôler.

De fait, cet être a été conçu en plusieurs versions, de part la diversité des races mais il a été surtout doté de sentiments très divers : il se démarque des autres habitants sur terre que sont les animaux.

Alors lorsque l'homme a décidé à l'image de son potentiel créateur de bâtir également, il a commencé par construire des éléments nécessaires à sa survie ou du moins qui allaient la faciliter.

Il a élaboré des maisons pour protéger sa famille des prédateurs et des intempéries. De ses proies, il a enlevé les peaux pour en faire des vêtements et s'en recouvrir contre le froid.

Puis il a inventé des ustensiles comme les couverts, les allumettes, la machine à café...

Et c'est ainsi que dans la chaîne de l'évolution, l'humain va créer de plus en plus : il aura alors le besoin de posséder des choses qui ne seront plus utiles à son espèce mais que par une envie incontrôlable, il voudra s'approprier.

On peut constater que l'instinct de survie va se transformer en besoin d'exister, de pouvoir, de reconnaissance et d'appropriation, ce qui rendra chaque homme unique, différent mais pourtant semblable, pris par la cupidité, l'orgueil et l'envie.

Il est alors possible que les croyants n'aient pas tout à fait tort en signifiant les raisons pour lesquelles Dieu a instauré les sept péchés capitaux car pour éviter le chaos et la fin du monde, du haut des cieux, le sage observait ses créatures évoluer.

Il avait été forcé de constater toute l'imperfection de ses sujets et que ceux-ci, avides de pouvoir, étaient attirés par divers éléments mis à leur disposition et qui pouvaient engendrer leur propre destruction.

Ainsi avant même que ceux-ci puissent en jouir, il avait imposé ses lois mais n'était-il pas lui-même un peu perfide de laisser la possibilité à l'homme d'être tenté sans lui donner la possibilité de satisfaction ?

Alors une autre question me vient en tête : est-ce que Dieu existe ou est-il le fruit de l'imagination de l'homme qui a inventé un créateur car il aspirait ainsi à l'immortalité promise après la fin de sa vie terrestre ?

Peut-être devenons-nous retenir l'explication des scientifiques qui voient plutôt en l'homme un potentiel énorme qui l'a placé à la tête de la chaîne de l'évolution ?

L'homme a développé, créé et continue de construire : il a même inventé un moyen de pouvoir échanger ses biens contre de plus gros. Il a inventé alors tout un système basé sur le fait de travailler pour gagner de l'argent et grâce à ce moyen d'échange, il allait pouvoir posséder encore et encore des objets plus inutiles les uns que les autres.

L'espèce humaine s'est mise alors au labeur, non pas seulement pour se nourrir mais pour survivre dans ce monde matérialiste et petit à petit nous sommes arrivés dans l'ère du paradoxe social.

Et c'est ainsi que l'homme s'est mis à fabriquer plein de choses pour satisfaire ses désirs et lui faire oublier un instant le domaine astreignant du travail.

Le peuple a eu alors différents besoins comme celui d'acheter une voiture pour aller travailler alors qu'il fallait travailler pour rembourser celle-ci. Les choses se sont faites par contradiction mais les gens aiment cela. Ils sont pris dans une tourmente évolutive dont ils sont esclaves et maîtres.

Je suis forcé de constater, malgré mon ignorance sur la création de l'homme, depuis la découverte du feu et de sa maîtrise, que l'homo sapiens a évolué vers l'homo potens, l'homme puissant, celui qui est maître et possède toutes choses.

Sa lutte infernale pour obtenir le pouvoir est restée identique depuis des siècles et les scientifiques ont préféré ignorer cette part d'évolution. Darwin était sans doute loin d'imaginer que son primate aurait tant d'oppositions intrinsèques.

Et durant ces années de recherche de la perfection, l'homme a inventé une chose formidable qui allait encore plus bouleverser sa vie.

Cet objet incroyable n'était pas grand-chose à la base, une boîte à images comme on disait à l'époque.

Simplement, un grand écran noir placé sur un mur et qui en s'éclairant et s'animant, pouvait illuminer le visage de toute une famille : la télévision avait été inventée.

Au tout début, cela ne ressemblait qu'à une boîte noire, conçue par John Logie Baird en 1923. Elle a évolué au cours du temps pour prendre de plus en plus d'ampleur dans le quotidien familial, non seulement en raison de son amélioration technologique mais aussi de l'enrichissement intellectuel qu'elle apportait.

Le jour où elle est entrée dans les foyers, les gens se sont tus et ont découvert que la communication ne se faisait plus simplement entre deux interlocuteurs mais que l'ère était devenue celle de l'observation et de l'écoute.

Certes les gens ne se parlaient plus autant le soir dans leur salon autour d'un bon feu mais ils découvraient le monde. Et au lieu de s'occuper de la haie mal élaguée du voisin, ils regardaient Neil Armstrong poser son premier pas sur la lune et dire sa phrase célèbre à la terre entière directement dans leur intimité.

La télévision est devenue un membre de la famille à part entière. Au début, elle servait à nous informer mais avec les années, elle nous a appris à choisir ce que l'on devait manger et acheter, influencés par ses publicités passées tout au long de la journée et que l'on fredonnait toute la journée comme une chanson que l'on vous met en tête.

Bientôt nous ne sommes plus arrivés à nous passer d'elle, elle est devenue un membre à part entière des familles. C'est comme un miroir qui reflète tous les travers de la société. La regarder, c'est s'observer : elle renvoie l'image de notre moi profond.

Elle a pu devenir source de conflit dans les couples quand on ne choisissait pas le même programme. Elle a été aussi le compagnon de la femme seule qui l'allume pour avoir l'impression d'être accompagnée.

La télévision a permis de pouvoir atteindre le monde et d'en subir toute sa complexité mais, s'il y a bien une chose qu'elle a faite et qui a aidé pas mal de parents, c'est qu'elle est surtout devenue un substitut de baby-sitter.

Il suffisait de mettre les enfants devant le téléviseur pour que ceux-ci, bouche ouverte, se calment et soient hypnotisés par les images animées et séries en tout genre.

Alors la mère télé est devenue professeur, animateur et clown, les émissions se sont adaptées de plus en plus aux jeunes publics.

Qu'est-ce qu'il était facile pour les parents le mercredi de mettre leur enfant face à l'écran pendant que la mère s'occupait des tâches ménagères ! C'était tellement élémentaire que de ce point de vue là, rien n'a vraiment changé depuis plusieurs années.

Il est vrai que certains psycho-pédiatres disent qu'il est mauvais de mettre un enfant devant la télévision, que celui risque de ne pas évoluer correctement et de ne plus bien distinguer le vrai du faux, d'être influencé par les publicités, de devenir obèse, sédentaire, et bien d'autres tares.

Néanmoins même si certains parents ne doutent pas de la véracité des dires de ces spécialistes, ils finissent par craquer car cela coûte moins cher que des stages scolaires, qu'une baby-sitter... C'est moins bruyant que d'inviter des petits camarades à dormir, moins énervant que la grand-mère, moins dangereux que des sports extérieurs.

Il faut donc se résoudre à dire que la télévision est l'invention du siècle pour les milliards d'hommes et de femmes vivant sur la planète.

Et c'est sur ces propos et cette réflexion sur la condition humaine et le monde qui en découle que mon histoire commence.

C'est dans un joli petit appartement de la banlieue parisienne que Romain, dix ans, et ses parents vivent en toute tranquillité. Ceux-ci autorisent l'enfant à regarder tous les jours après l'école la télévision durant au moins une heure.

Cela permet à Romain de faire redescendre la pression de sa journée, d'évacuer son stress si peu qu'il en ait à son âge et donc d'être bien reposé avant de dîner et de pouvoir ainsi s'acquitter de ses devoirs.

Ce qu'il faut avouer, c'est que c'est surtout bénéfique pour sa maman. Elle peut donc une fois qu'elle est allée reprendre son fils à l'école, préparer en toute quiétude le repas du soir tout en ayant un œil sur son enfant qui en général reste assis avec une sagesse passive devant l'écran.

Et ainsi, dès le retour du patriarche, toute la famille réunie devant la télévision peut savourer le repas préparé par une maman attentionnée et dévorer les différents jeux et séries en tout genre.

Une fois le repas terminé, Romain repart dans sa chambre faire ses devoirs pendant que le père prend à son tour la place du maître du téléviseur sur le trône face à celui-ci et utilise, en guise de sceptre royal, la sainte télécommande.

Tout le monde est heureux comme cela. Cependant une fois par semaine, Romain a le droit de regarder sa propre émission et de dépasser un peu le temps accordé quotidiennement.

Tous les samedis vers 19h30 passe son show préféré que pour rien au monde ne raterait l'enfant.

C'est l'émission la plus regardée en France depuis sa première diffusion il y a un an. Il n'y a pas un jour où le jeune garçon a raté celle-ci et si pour une raison ou une autre, il devait ne pas être présent, il se débrouillerait pour que l'on puisse lui enregistrer.

Il est tellement passionné par ce moment de télévision que durant ses vacances chez sa grand-mère sur la côte bretonne, il a pleuré durant deux jours parce que celle-ci n'avait pas la bonne chaîne sur son câble et qu'il risquait de manquer son rendez-vous favori.

Ils ont dû aller demander à un voisin de proximité s'il était possible de regarder l'émission chez lui car celui-ci était bien équipé et avait le satellite.

La pauvre grand-mère pour remercier son voisin a dû préparer des gaufres qu'elle a bien entendu ratées car elle est très mauvaise cuisinière mais heureusement elle a trouvé un magasin Van Hove ouvert en plein milieu de Saint-Malo pour lui en offrir.

C'étaient de très bonnes gaufres belges et biscuits que la grand-mère a fait passer pour une vieille

recette mais ce qui a été un supplice pour cette dame âgée, cela a été d'écouter toutes les histoires et comptines du coin racontées par le vieux Loïc, ancien professeur et grand bavard, pendant que l'enfant savourait son émission préférée.

Mais qu'est-ce que Romain peut autant aimer ? Est-ce le présentateur ?

Celui-ci n'a pas été choisi au hasard, c'est l'animateur le plus aimé de France. Il est jeune, beau, dynamique et ne manque pas d'humour. Les jeunes et moins jeunes l'adorent.

Ou peut-être que Romain aime tout simplement le principe de l'émission ?

Ce programme est basé sur une télé-réalité. On permet à une personne de changer de profession durant trois semaines. Lorsque le jeu commençait, personne au sein de leur entreprise n'était au courant de cet échange. On prenait sur place, le participant au jeu, avec ou sans expérience comme un nouvel employé arrivant sur le lieu.

On plaçait quelques caméras cachées dans les endroits stratégiques et on repassait lors de l'émission les images les plus intéressantes et les plus croustillantes.

Durant le show, le travailleur échangé partageait ses impressions mais étaient également conviés sur le plateau, les travailleurs avec lesquels il avait passé trois semaines et qui ne savaient pas qu'ils étaient filmés et qui de plus apprenaient la vérité sur le faux collègue.

Parfois c'était très amusant mais il y a d'autres moments où l'on se rendait compte de la dureté de la profession empruntée et où éclataient certaines révélations sur des collègues exigeants et méprisants.

Les parents de Romain n'étaient pas vraiment favorables à l'agitation des débats entre les intervenants durant l'émission mais d'un autre côté, ils trouvaient que leur fils pouvait peut-être un jour s'arrêter sur une profession, qu'il pourrait s'y intéresser et qui sait, trouver sa voie car il n'était pas facile de trouver de l'emploi à l'heure de la crise.

Il était alors préférable de choisir le plus tôt possible ce que l'on voulait faire dans l'avenir pour rapidement se former et suivre les cours adéquats.

Romain ne se préoccupait pas de tout cela et à vrai dire, il se moquait bien des raisons pour lesquelles ses parents acceptaient qu'il regarde l'émission.

Pour lui le plus important, c'était de pouvoir regarder son programme sans être dérangé. Ce qu'il aimait le mieux dans les jeux, c'était quand un facteur de profession devenait gendarme durant trois semaines et était placé dans les quartiers à risque, quand celui-ci apeuré par le danger du métier, n'était pas assez réactif et était blâmé par ses nouveaux collègues ou bien quand un instituteur devenait marin.

Le fait de le voir debout aux aurores, rendre son petit-déjeuner sur le pont du bateau, cela faisait beaucoup rire Romain. Il imaginait la petite vengeance qu'il pourrait avoir contre ses propres instituteurs, si on pouvait les changer de métier, pourquoi pas les transformer en dompteurs de lion, seuls dans la cage avec les animaux féroces...

En plus, il aimait bien voir le public et les gens juger les expériences de ces jeunes apprentis. Les spectateurs n'étaient pas avarés de critiques, rien n'était laissé de côté : « Vous n'avez pas fait d'efforts », « Vous ne respectez pas la profession »,